

Revue synthétique des résultats pays ÉDITION 2017

TANZANIE



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DÉVELOPPEMENT

© 2017 Groupe de la Banque africaine de développement
Tous droits réservés. Publié en novembre 2017.

Imprimé en Côte d'Ivoire

Groupe de la Banque africaine de développement
Revue synthétique des résultats pays 2017 - Tanzanie

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions et politiques de la Banque africaine de développement (BAD), de son Conseil des gouverneurs, de son Conseil d'administration ou des pays qui y sont représentés.

La BAD et son Conseil d'administration ne garantissent pas l'exactitude des données contenues dans cette publication et déclinent toute responsabilité quant aux conséquences de leur utilisation.

En désignant un territoire ou une zone géographique ou en y faisant référence, ou bien en utilisant le terme « pays » dans le présent document, la BAD n'émet aucun jugement quant au statut juridique ou autre du territoire ou de la zone en question.

La BAD est favorable à l'impression ou la reproduction des informations uniquement à des fins personnelles et non commerciales, à condition qu'elle soit reconnue comme en étant la source. Il est interdit aux usagers de revendre, redistribuer ou créer des produits dérivés à des fins commerciales sans l'approbation expresse et écrite de la BAD.

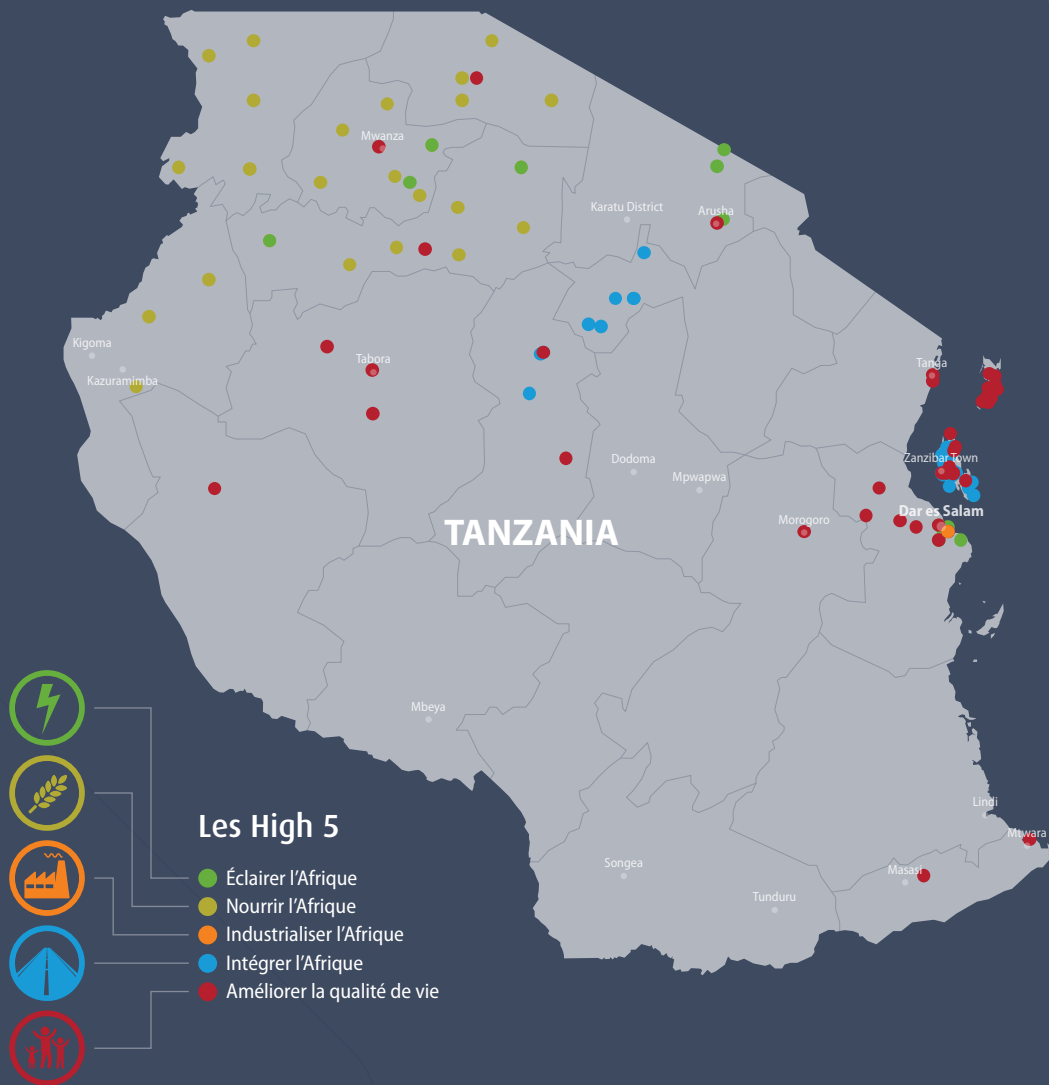
Note: Dans le présent rapport, le symbole « \$ » renvoie au dollar des États-Unis (USD)

Groupe de la Banque africaine de développement
Avenue Jean-Paul II 01 BP 1387
Abidjan 01, Côte d'Ivoire
www.afdb.org

Résumé analytique	1
S'unir pour atteindre le statut de pays à revenu intermédiaire d'ici 2025	3
Éclairer la Tanzanie et l'alimenter en énergie	7
Fournir des services modernes d'énergie	7
La contribution de la Banque à l'amélioration de l'accès à l'énergie	8
Nourrir la Tanzanie	11
Assurer la sécurité alimentaire dans le pays	11
La participation de la Banque au renforcement des chaînes de valeur agricoles	12
Industrialiser la Tanzanie	15
Progrès dans la promotion des industries en Tanzanie	15
Le soutien de la Banque à la promotion du développement industriel	16
Intégrer la Tanzanie	19
Promouvoir l'intégration économique régionale	19
Le rôle de catalyseur de la Banque dans l'aménagement d'infrastructures régionales	20
Améliorer la qualité de vie des populations de Tanzanie	23
Fournir des emplois et des services de base	23
L'impact de la Banque sur la vie des populations	24
L'efficacité de la Banque dans la gestion de ses opérations en Tanzanie	27
Performance du portefeuille et vitesse d'obtention des résultats	27
Qualité et efficacité des opérations	28
Gestion du savoir	29
Nous rapprocher de notre client	29
Conclusion	31

Impact de la Banque sur ses cinq grandes priorités

Cette carte indique les localisations géographiques des opérations de la Banque achevées en Tanzanie entre 2006 et 2016 dans chacun des High 5.



La Banque demeure déterminée à accroître la transparence de ses opérations. MapAfrica, son outil de géolocalisation, a été remanié pour mettre l'accent sur cinq domaines prioritaires de la stratégie décennale : Éclairer l'Afrique, Nourrir l'Afrique, Industrialiser l'Afrique, Intégrer l'Afrique et Améliorer la qualité de vie des populations en Afrique. Explorez les 7000 localisations de nos projets dans l'optique des High 5 en consultant mapafrica.afdb.org.

Résumé analytique

La Banque africaine de développement redouble d'efforts en Tanzanie et inscrit son action dans la perspective des High 5, cinq priorités essentielles visant à accélérer la transformation économique de l'Afrique, à savoir : *Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie, Nourrir l'Afrique, Industrialiser l'Afrique, Intégrer l'Afrique et Améliorer la qualité de vie des populations en Afrique.*

La présente Revue synthétique des résultats de la Tanzanie expose les progrès récemment accomplis par la Banque pour hisser le pays au rang des pays à revenu intermédiaire à l'horizon 2025. Elle souligne par ailleurs la réactivité de la Banque aux besoins de la Tanzanie, réactivité qui s'est traduite par son rapprochement du terrain et par une utilisation efficiente des ressources. Aujourd'hui, le portefeuille de la Banque en Tanzanie compte 21 opérations d'une valeur de 1,8 milliard d'USD, qui s'appuient sur les résultats de développement obtenus en Tanzanie depuis 2006.

Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie — Environ 70 % des Tanzaniens n'ont toujours pas accès à l'électricité et la demande d'énergie connaît une augmentation rapide. Au travers du New Deal pour l'énergie en Afrique, la BAD s'emploie à unifier les efforts visant à assurer l'accès de tous à l'énergie. La Banque a construit 630 km de lignes de transport et de distribution.

Nourrir l'Afrique — 40 % des Tanzaniens vivent dans la précarité alimentaire, alors que le pays dispose d'immenses terres arables. Une utilisation optimale de ces terres permettrait à l'agriculture d'améliorer sensiblement les conditions de vie de millions de gens. La Banque a amélioré les conditions de vie de 4 millions de Tanzaniens en améliorant l'agriculture.

Industrialiser l'Afrique — L'absence prolongée d'industrialisation plombe l'économie tanzanienne. Seul un quart de la population a accès au financement. La Banque a soutenu des institutions financières qui ont accordé 155 000 microcrédits et des investissements dans des projets dont ont bénéficié 455 000 personnes.

Intégrer l'Afrique — À travers sa Politique et stratégie d'intégration régionale, la Banque axe ses efforts d'intégration non seulement sur la circulation des biens et des services, mais aussi sur la mobilité des personnes et des investissements. Elle a construit 12 660 km de routes en Tanzanie, ce qui facilite le commerce et les déplacements.

Améliorer la qualité de vie des populations en Afrique — La croissance économique de la Tanzanie n'a pas été assez rapide, ni assez inclusive pour créer des emplois et améliorer la qualité de vie. La Banque est engagée à renforcer les compétences techniques pour permettre à l'économie tanzanienne de réaliser pleinement son potentiel dans les secteurs de haute technologie. La Banque a permis à 3 860 personnes de bénéficier d'une formation professionnelle et à un million de personnes d'avoir accès à l'éducation.

La Banque est déterminée à accélérer le rythme d'exécution des projets en Tanzanie, à travers la mise en œuvre d'opérations de grande qualité, intégrant la dimension de genre et capables de changer durablement la vie des Tanzaniens. ■



S'unir pour atteindre le statut de pays à revenu intermédiaire d'ici 2025

Sous l'impulsion du développement industriel et des exportations agricoles, la Tanzanie a maintenu un taux moyen de croissance de 6 % au cours des dix dernières années et a obtenu des acquis significatifs en matière de développement humain. En 2016, le pays a résisté à la baisse des prix des produits de base. Sa croissance devrait demeurer forte à moyen terme, à mesure que les investissements consacrés aux infrastructures, les gains de productivité agricole et l'amélioration de la prestation de services portent leurs fruits.

La Tanzanie demeure toutefois confrontée à un certain nombre de défis de développement, principalement en matière de prestation de services, de gestion des ressources et d'administration foncière. Il faudrait, pour surmonter ces difficultés, maintenir une stabilité macroéconomique et diversifier davantage l'économie, tout en améliorant l'apport de valeur ajoutée dans les domaines de l'agro-industrie et des industries. Avec près de 800 000 jeunes arrivant sur le marché du travail chaque année, il est crucial pour l'avenir de l'économie de soutenir le dynamisme du secteur privé.

Le Plan quinquennal de développement de la Tanzanie 2017-2021 met l'accent sur le « soutien à apporter à l'industrialisation en vue du développement économique et humain », dans le but de hisser le pays au rang de pays à revenu intermédiaire à l'horizon 2025. La Banque africaine de développement (BAD) a ajusté sa stratégie 2016-2020 pour l'aligner sur ces priorités. Depuis 1971, année du démarrage de ses interventions en Tanzanie, la Banque a renforcé les acquis socio-économiques; elle a investi 3 410 milliards d'USD, en dollars courants, dans des projets de transport, d'agriculture, d'énergie, et d'eau et d'assainissement.

La Banque est bien placée pour soutenir ces efforts et elle a déjà, en collaboration avec le gouvernement tanzanien, obtenu des résultats substantiels. Plus particulièrement, le présent rapport démontre l'impact de la Banque sur le développement dans ses cinq domaines prioritaires, les High 5: Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie, Nourrir l'Afrique, Industrialiser l'Afrique, Intégrer l'Afrique et améliorer la qualité de vie des

DOMAINES TRANSVERSAUX ET STRATÉGIQUES	TANZANIE		PAYS FAD	
	2006	2016 ^a	2006	2016 ^a
Croissance				
● Croissance du produit intérieur brut (PIB) (%)	4,7	7,0	6	5,1
● PIB par habitant (USD constants 2010)	626	842	639	808
Gouvernance				
● Indice Mo Ibrahim de la gouvernance en Afrique (échelle: 0 faible - 100 élevé)	58	57	51	50
● Note de l'Évaluation des politiques et des institutions du pays (EPIP) (1 Low-6 High)	3,8	4,2	3,1	3,4

Le feu indique que: ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs
● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs

FAD = Fonds africain de développement; PIB = Produit intérieur brut; USD = dollar des États-Unis.

^a Lorsqu'il n'existe pas de données pour 2016, les dernières données disponibles sont utilisées.

Source: Banque mondiale, OCDE.

populations en Afrique. Ce rapport passe en revue l'état de ces priorités en Tanzanie au regard d'un ensemble d'indicateurs tirés du Cadre de mesure des résultats 2016–2025. Il évalue également l'efficacité et l'efficience de la Banque dans la gestion de ses opérations dans le pays.

Le portefeuille de la Banque en Tanzanie comprend 21 opérations évaluées à 1 801 millions d'USD. Deux tiers de ces opérations concernent des projets de transport et d'énergie qui répondent directement aux besoins du pays. Notre soutien aux infrastructures vise par ailleurs à améliorer la connectivité transfrontalière pour une importante partie de la population. Ces dernières années, les investissements de la Banque ont produit des résultats notables en matière de développement (graphique 1).

La Tanzanie, deuxième pays d'Afrique de l'Est après l'Éthiopie en superficie, fait partie des pays les moins densément peuplés de la région. Elle possède d'immenses terres arables et d'importantes ressources naturelles, et elle est dotée d'un bon potentiel de transformation et d'accroissement de la productivité dans les secteurs agricoles et miniers. Du fait de sa situation géographique, au croisement entre l'Ouganda et le Kenya – deux des pays les plus prospères de la région – la Tanzanie est bien placée pour jouer un rôle clé de pôle régional du commerce et de fournisseur de gaz naturel, de minerais et de produits agricoles.

● **L'économie** a connu une croissance de 7% en 2016 en raison de l'accroissement de la consommation publique et de l'essor des secteurs de la construction, de la communication, des services financiers et des mines. La croissance devrait se maintenir à ce niveau à moyen et long terme, soutenue par des investissements dans les secteurs de la construction et des services. Cela étant, la vigueur de la croissance a entraîné l'accélération de la demande de services d'énergie plus fiables et de meilleures infrastructures. Bien que ● **le PIB par habitant** ait progressé au cours de ces dix dernières années à 842 USD, le pays peine toujours à traduire cette croissance en une transformation économique et en une accélération rapide de la baisse de la pauvreté qui amélioreront les moyens d'existence de la majorité de la population.

Pour la Tanzanie, la bonne gouvernance demeure un défi. ● **Sa note à l'Évaluation des politiques et des institutions du pays (EPIP)** – indicateur de notation de la gestion économique, des politiques structurelles, de l'équité et de la gestion du secteur public par les pays – s'est légèrement améliorée, passant de 3,8 à 4,2, tandis que celle de l'Indice ● **Mo Ibrahim de la gouvernance en Afrique**, a légèrement fléchi, passant de 58 en 2006 à 57 en 2016. L'indice Mo Ibrahim, qui examine des questions allant de la primauté du droit à l'opportunité économique et au développement humain, a également souligné que la Tanzanie occupait certes le 18^e rang sur le continent en matière de gouvernance générale mais que cette performance était éclipsée par des régressions plus marquées. La corruption demeure un défi. Transparency International a classé la Tanzanie au 116^e rang mondial, et la note 32 qu'elle a obtenue pour l'Indice de perception de la corruption est relativement élevée par rapport aux autres pays d'Afrique subsaharienne.

L'amélioration de la gouvernance a été un axe central pour le nouveau gouvernement, dirigé par le Président John Magufuli. Depuis 2015, le gouvernement a lancé des politiques économiques axées sur l'intensification de la collecte des revenus, la priorité accordée à la lutte contre la corruption et l'investissement dans le développement des infrastructures. Les autres priorités comprennent la fin des coupures d'électricité et l'exploitation des gisements de gaz naturel. Ces réformes devraient favoriser la promotion d'une croissance inclusive et faire du pays un véritable partenaire régional en Afrique de l'Est.

En tant que solide partenaire des actions menées par la Tanzanie pour renforcer ses institutions et asseoir la gouvernance du pays, la Banque mettra un accent accru sur l'amélioration de la gestion financière afin d'assurer une optimisation des ressources au profit des Tanzaniens et de renforcer la capacité du pays à libérer les investissements du secteur privé et à financer la création d'emplois. ■



Éclairer la Tanzanie et l'alimenter en énergie

Fournir des services modernes d'énergie

La Tanzanie regorge de ressources énergétiques : gaz naturel, charbon, uranium et énergies renouvelables. Toutefois, la forte croissance économique du pays induit naturellement une hausse de la demande d'énergie – laquelle croît de 10 % chaque année en raison de l'accélération des investissements dans les mines et l'industrie – et une augmentation de la consommation par les usagers déjà raccordés et les ménages venant de l'être. Cette demande est difficile à satisfaire. ● **L'accès national à l'électricité** s'est accru de 21 % entre 2006 et 2016, mais son niveau demeure faible, à 30 %. Toutefois, dans les zones rurales, l'accès des populations à l'électricité n'est que de 11 %, ce qui peut empêcher les populations rurales d'entreprendre des activités économiques rémunératrices et de bénéficier de services d'éducation et de santé. L'augmentation de la production d'électricité ne constitue pas l'unique défi : le réseau de transport et de distribution de la Tanzanie souffre d'inefficacités et d'une insuffisance d'investissements.

Les possibilités de nouvelle production d'électricité sont nombreuses : le potentiel de production à partir de l'hydroélectricité (4,7 GW), du charbon (1,9 milliard de tonnes), de la géothermie (650 MW), du gaz (55 000 milliards de pieds cubes) et des sources d'énergies renouvelables (éolien et solaire) devrait accroître la fourniture d'électricité par rapport à son niveau actuel de 1 585 MW supplémentaires. Les récentes sécheresses de 2012 et 2016 ont entraîné des déficits d'électricité et démontré la nécessité de trouver une combinaison d'énergies capable de favoriser le renforcement de la sécurité énergétique nationale.

Le secteur de l'énergie est confronté à d'immenses défis : mobilisation de fonds, expansion de la capacité de production électrique et diversification des ressources énergétiques en vue d'accroître l'accès à l'électricité. Pour permettre de faire face à la pression accrue sur la capacité énergétique, le pays procède actuellement à l'extension et à la modernisation de ses lignes de transport et de distribution, accroît le commerce d'électricité avec les pays voisins et entreprend une réforme du secteur de la fourniture d'électricité.

ÉCLAIRER LA TANZANIE ET L'ALIMENTER EN ÉNERGIE	TANZANIE		PAYS FAD	
	2006	2016 ^a	2006	2016 ^a
● Accès à l'électricité (% de la population)	9	30	17	28
● Énergies renouvelables (% de la production totale d'électricité)	42,9	44,4	74,2	73,1

CONTRIBUTION DE LA BANQUE	2006-2016		PAYS FAD
	Prévisions	Réalisations	Prévisions
● Énergie – lignes de transport et de distribution construites et remises en état (km)	630	630	20
● Énergie – personnes bénéficiant de nouveaux ou de meilleurs raccordements à l'électricité	156 000	156 000	..
● — Dont nombre de femmes	78 400	78 400	..

Le feu indique que : ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs
● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs

FAD = Fonds africain de développement

^a Lorsqu'il n'existe pas de données pour 2016, les dernières données disponibles sont utilisées.

Source : Banque mondiale, Rapports d'achèvement de projet de la BAD.

La contribution de la Banque à l'amélioration de l'accès à l'énergie

Un domaine clé du soutien de la Banque à l'énergie en Tanzanie est son secteur de la gouvernance, avec notamment la Stratégie et la feuille de route pour la réforme du secteur de l'énergie sur la période 2014–2025. Cette feuille de route vise à accroître la capacité d'électricité installée du pays, en la portant à 10 000 MW au minimum d'ici 2025, et à étendre parallèlement les systèmes de transport et de distribution. Elle met l'accent sur des facteurs clés tels que l'éclatement de la Société de fourniture d'électricité de Tanzanie et le renforcement du cadre institutionnel au regard des recettes prévisionnelles de gaz naturel. Il est envisagé une production de plus de 2 500 MW provenant du gaz naturel et des énergies renouvelables, et la Banque contribuera à ce que ce but soit atteint à travers diverses interventions dans le secteur de l'énergie, notamment en soutenant la réalisation des objectifs visés par la Tanzanie dans son Programme d'action de l'initiative « Énergie durable pour tous » ainsi qu'avec son Programme d'intensification des énergies renouvelables (SREP). Toutes ces interventions sont mises en œuvre dans le cadre du Nouveau pacte pour l'énergie en Afrique qui vise à promouvoir sur le continent une profonde transformation qui permettra l'accès de tous à l'électricité.

Le secteur de l'énergie est un domaine d'intérêt essentiel pour la Banque et ses interventions dans ce secteur visent à améliorer les liaisons régionales et l'accès à l'électricité dans les zones urbaines et rurales. Depuis 2016, la Banque soutient des opérations de production, de transport et de distribution dans les secteurs public et privé, ainsi que des projets d'interconnexion régionale et plusieurs études sectorielles dans le pays. L'ensemble de ces opérations se chiffre à 247 millions d'USD, soit 12 % du portefeuille actif. Entre 2006 et 2007, nos interventions dans le secteur de l'énergie ont permis ● à plus de 156 000 personnes (dont une moitié de femmes) d'avoir ● un meilleur accès à l'électricité. Entre 2006 et 2016, la Banque a également ● construit ou réhabilité plus de 630 km de lignes de transport, ce qui a permis aux entreprises de rester ouvertes plus tard le soir et aux étudiants de pouvoir étudier plus longtemps.

L'un des projets phares de la Banque met l'accent sur la construction de lignes de transport entre Iringa et Shinyanga en vue de renforcer le système de dorsale du réseau de transport en Tanzanie. Approuvé en 2010, ce projet a été conçu à un moment où à peine 10 % de la population était raccordée au réseau national, soit le tiers du taux d'accès actuel. Le projet construit des lignes pour interconnecter quatre sous-stations dans les villes d'Iringa, Dodoma, Singida et Shinyanga, et sa longueur de conception est de 670 km. Cette ligne de transport a reçu de la Banque un concours de 68 millions d'USD, dans le cadre d'un projet multi-donateurs de 479 millions d'USD, ayant pour objectif de toucher un demi-million de Tanzaniens.

Pour soutenir la rapide expansion urbaine de la Tanzanie ainsi que la demande de services d'énergie qui en découle, la Banque a amélioré la fourniture d'électricité dans les districts de Dar es-Salaam, la plus grande ville et le premier centre commercial du pays. Elle a doublé la capacité de production électrique de la station de Sokoine, la portant à 30 MVA. La station fournit actuellement aux résidents et aux entreprises une énergie fiable, ce qui réduit les coupures d'électricité dans le centre-ville. Cette réalisation fait partie du Projet d'électricité V de 50 millions d'USD, financé en grande partie par le Fonds africain de développement (FAD) – le guichet concessionnel de la Banque africaine de développement – à l'appui de la Société de fourniture d'électricité de Tanzanie.

Dans les prochaines années, les investissements de la Banque dans le secteur de l'énergie viseront à soutenir l'objectif du gouvernement d'accroître l'accès à l'électricité au niveau national, le portant de 24 % en 2013 à 32 % d'ici 2020. En sa qualité de pays pilote du SREP, la Tanzanie mettra en œuvre des opérations axées sur les énergies renouvelables financées par la Banque – énergie géothermique et hydroélectricité notamment – et sur les lignes de transport rurales, nationales et régionales. Déjà, la Banque alloue 21,7 millions d'USD à la réalisation de forages exploratoires et à l'installation d'infrastructures de grande ampleur afin de générer 100 MW à Ngozi, ce qui ajoutera au réseau 823 GWh par an. Cela diversifiera le bouquet énergétique et réduira la dépendance à l'égard des combustibles fossiles et, partant, les émissions de carbone. La Banque soutiendra également les projets d'interconnexion transfrontalière pour tirer parti de sources d'énergie abordables par le biais des consortiums d'électricité d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe. Cela augmentera l'accès à l'électricité par son commerce à l'échelle régionale et générera des revenus de « redistribution » pour l'électricité acheminée via la Tanzanie. Alors que 36 millions de consommateurs sont raccordés au réseau, plus de 16 millions de personnes n'ont toujours pas accès à l'électricité. Outre l'extension du réseau de transit, la Banque raccordera les Tanzaniens avec des solutions hors réseau, comme les systèmes solaires autonomes et les mini-réseaux dans les zones rurales (voir encadré 1).

Encadré 1 Électrifier les ménages ruraux grâce à l'énergie solaire

Étant donné la faible pénétration du réseau électrique en Tanzanie, les personnes les plus vulnérables des zones rurales n'ont pas accès à l'électricité. Cela limite les chances de s'instruire et les opportunités économiques, et affecte la qualité de la vie au quotidien. À la périphérie de Babati dans la région de Manyara, Asha Juma âgée de 11 ans a expliqué comment l'accès à l'éclairage est en train de changer sa capacité à étudier: « Depuis que mes parents possèdent un panneau solaire, je peux désormais utiliser une lampe pour faire mes devoirs après les cours à l'école de Kiongozi ».

La famille d'Asha a acheté une batterie de 80 watts chez Mobisol – suffisante pour faire fonctionner l'éclairage, un ventilateur et un téléviseur. Ils paient les services par le biais de leur téléphone portable, transférant l'argent en mensualités d'un montant abordable via un système par répartition. Après trois années de paiement, le produit leur appartient totalement et ils pourront continuer de bénéficier de l'accès à l'éclairage et charger gratuitement leurs téléphones portables. Plus important encore, la famille d'Asha, comme des centaines d'autres en Tanzanie, n'a plus besoin d'utiliser des lampes à pétrole ou des bougies, sources de fumées nocives pour la santé.

La Banque s'est engagée à travailler avec ses partenaires pour raccorder 30 millions d'Africains à l'électricité via des systèmes hors réseau d'ici 2025. Des ménages, des écoles, des entreprises et des centres de santé dans des douzaines de comtés en Tanzanie tireront parti de ces efforts qui consolideront et stimuleront le travail qu'effectuent les acteurs du secteur privé – Mobisol, M-Kopa, Tigo et Off-Grid Electric – en vue d'accroître le nombre de personnes bénéficiant d'un accès durable à l'électricité.

L'accroissement de l'accès à l'électricité réduira en outre les risques sanitaires et la dégradation de l'environnement. En 2013, la biomasse représentait plus de 88 % de la consommation totale d'énergie dans le pays, et il a été établi qu'il existait une relation entre la pollution atmosphérique due à la combustion incomplète du bois brûlé dans les fours traditionnels à biomasse et les maladies respiratoires et autres qui touchent surtout les femmes et les enfants. En outre, 100 000 à 125 000 hectares de couvert forestier seraient perdus annuellement, selon les estimations, pour produire le million de tonnes de charbon de bois consommé par an en Tanzanie. Dans ce cadre, la Banque compte fournir un soutien qui profitera directement aux femmes et aux enfants, et favorisera la croissance verte. ■



Nourrir la Tanzanie

Assurer la sécurité alimentaire dans le pays

Plus de 75 % des Tanzaniens dépendent principalement du secteur agricole qui représente environ 30 % du PIB. Le secteur recèle donc un fort potentiel pour la réduction de la pauvreté, mais des efforts notables sont requis pour accroître ses niveaux de productivité. Le taux annuel moyen de croissance du PIB réel du pays a été d'environ 7 %, mais l'agriculture enregistre une croissance inférieure à 4 % par an. Étant donné l'importance du secteur pour la majorité des Tanzaniens, il est essentiel de stimuler sa performance.

À l'instar de ses partenaires au développement, le gouvernement reconnaît le rôle stratégique de l'agriculture dans la promotion d'une croissance diversifiée et plus inclusive. Il a mis en place un cadre de programmation global, centré sur le Programme de développement du secteur agricole. Prenant en compte le rôle du secteur privé, le gouvernement et les sociétés privées ont lancé le Kilimo Kwanza, une déclaration stratégique conjointe du gouvernement et du secteur privé sur l'accélération de la modernisation de l'agriculture, dans le but de porter la croissance agricole de 4 % à 10 % d'ici 2025.

La faiblesse des revenus agricoles et le manque de nourriture résultent en grande partie de la faiblesse de la productivité, des pertes après récolte et de la faiblesse de l'engagement du secteur privé (dans l'agroalimentaire). ● **La productivité** de la Tanzanie a connu une légère hausse en 2016, passant à 564 USD par travailleur, mais elle demeure plus faible que celle de la moyenne des pays FAD. Les pertes avant et après récolte représentent en moyenne 30 à 40 % environ de l'ensemble de la production agricole totale par an. Ces pertes sont en fait plus élevées en cas d'invasions de ravageurs qui peuvent détruire jusqu'à 100 % des cultures si des mesures rapides ne sont pas prises pour les endiguer.

NOURRIR LA TANZANIE	TANZANIE		PAYS FAD	
	2006	2016 ^a	2006	2016 ^a
● Capacité institutionnelle à assurer la viabilité environnementale (indice)	4,0	4,0	3,2	3,4
● Productivité agricole (USD constants 2010 par travailleur)	517	564	564	700
● Insécurité alimentaire (% de la population)	43,3	39,7	38,3	30,9
● Résilience aux chocs de l'eau (échelle, de 0 (faible) en remontant - plus faible résilience)	5,39	5,39	1,45	2,28

CONTRIBUTION DE LA BANQUE	2006-2016		2017-2019
	Prévisions	Réalisations	Prévisions
● Agriculture - terres bénéficiant d'une gestion améliorée de l'eau (ha)	4 780	4 870	..
● Agriculture - terres mieux utilisées: replantées, reboisées (ha)	1 090	800	.
● Agriculture - populations rurales utilisant des technologies améliorées	191 380	197 470	37 500
● Agriculture - personnes bénéficiant des améliorations agricoles	4 004 400	4 004 400	6 100 000
● — Dont nombre de femmes	1 952 300	1 952 300	3 623 400

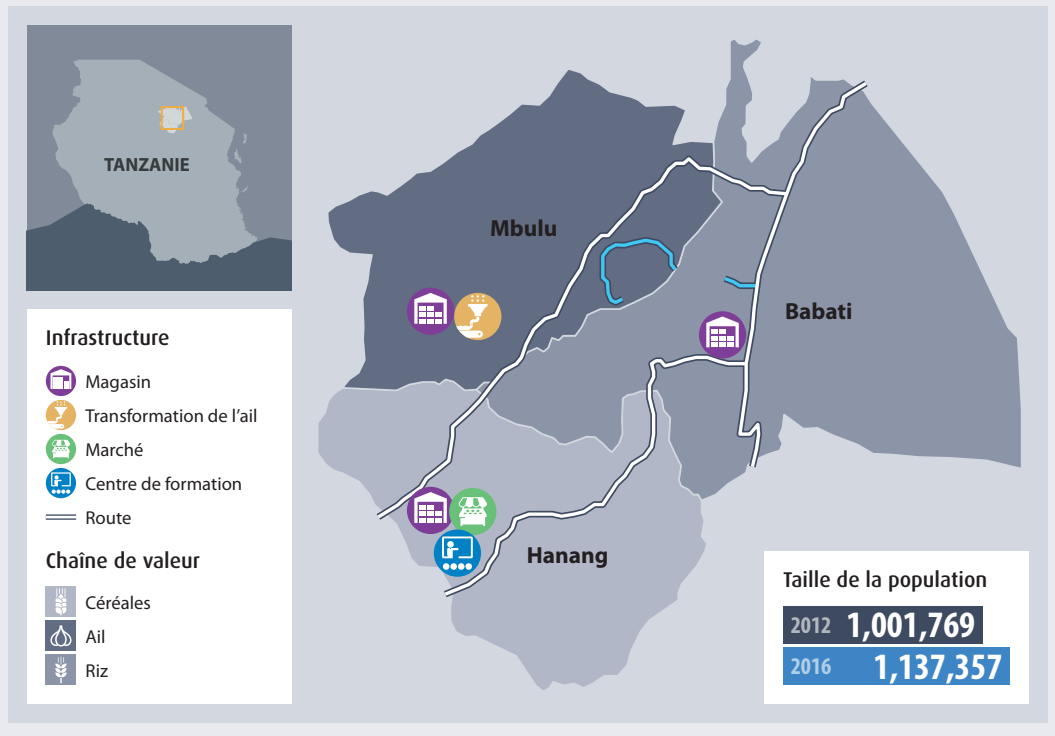
Le feu indique que: ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs
● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs

FAD = Fonds africain de développement; ha = hectares.

^a Lorsqu'il n'existe pas de données pour 2016, les dernières données disponibles sont utilisées.

Source: Banque mondiale, Rapports d'achèvement de projet BAD.

Graphique 1 Création de valeur ajoutée dans certaines chaînes de valeur et aménagement d'infrastructures dans la région ouest de Manyara



La proportion de Tanzaniens en situation ● d'insécurité alimentaire a légèrement reculé par rapport au niveau de 2006, s'établissant à 39,7 %. Bien qu'au fil des ans le ratio d'autosuffisance alimentaire du pays ait été constamment supérieur à 100 %, la consommation de viande, de lait et d'œufs par habitant est en moyenne de 22 %, 21 % et 24 %¹ respectivement des niveaux recommandés par la FAO. L'on observe en outre la persistance d'une disparité régionale marquée : 57 districts éparpillés dans 10 régions de la Tanzanie continentale souffrent régulièrement de manque de nourriture – non seulement durant les années de sécheresse comme en 2016, mais même pendant les années d'excédent général dans le pays.

La participation de la Banque au renforcement des chaînes de valeur agricoles

Entre 2006 et 2016, les interventions de la Banque dans le secteur agricole ont amélioré l'utilisation des terres en Tanzanie. Il s'agissait notamment de mettre en place des systèmes de ● gestion améliorée de l'eau sur environ 5 000 ha et d'utiliser sur 800 ha ● des méthodes de gestion environnementale améliorée telles que des techniques de reboisement et de replantation. ● Plus de 4 millions de personnes ont bénéficié de nos programmes et nous espérons que plus de 6 millions de personnes – pour moitié ● des femmes – en bénéficieront d'ici 2019.

Notre assistance aux infrastructures rurales et agricoles a contribué à la réalisation des objectifs de la Tanzanie en permettant l'intensification de la production et du commerce dans un secteur à forte intensité de main-d'œuvre. Cette assistance a été mise en place lorsqu'on s'est aperçu que la faiblesse de la productivité dans le secteur résultait d'une faible utilisation des systèmes d'irrigation, du manque d'opportunités pour la vente des produits et de la mauvaise qualité des infrastructures. En réponse, notre soutien de 79 millions d'USD aux investissements dans le secteur agricole à l'échelle du district a porté la production agricole

¹ Stratégie de développement du secteur agricole (ASDS, 2015).

de 4,98 millions de tonnes en 2004 à 6,6 millions de tonnes en 2013. L'accent mis sur le renforcement des capacités a été essentiel à l'accroissement des rendements et de la productivité. Nous avons formé aux pratiques agronomiques et à la gestion des affaires 11 375 groupes d'agriculteurs dans 25 districts des régions du nord-ouest de la Tanzanie. Pour permettre le développement communautaire, le projet a mis en place 1 436 microprojets d'infrastructures et 1 418 projets de technologie agricole, et a réhabilité 838 km de routes rurales. Tout cela a permis d'améliorer l'accès aux marchés locaux, régionaux et mondiaux, ce qui s'est traduit pour les agriculteurs par des gains d'efficacité et de compétitivité.

Étant donné la large place qu'occupe la vétusté des infrastructures dans les coûts de commercialisation, la Banque a intensifié son concours de manière à financer la mise en place d'infrastructures et de structures de commercialisation dans le cadre d'un prêt FAD de 63 millions d'USD, représentant 40 % du coût du projet, lequel est exécuté en partenariat avec le Fonds international de développement agricole. S'inspirant des précédentes interventions, qui ont mis en lumière la nécessité de rapprocher les agriculteurs des marchés et d'accroître les capacités de transformation des denrées agricoles, le projet contribuera à la construction de 70 espaces de stockage et de places de marchés, ainsi qu'au rapprochement entre 5 000 transformateurs de denrées cibles et les prestataires de services. La région de Manyara fait partie des districts identifiés pour l'exécution du projet (voir graphique 1). ■



Industrialiser la Tanzanie

Progrès dans la promotion des industries en Tanzanie

La Tanzanie est dotée d'immenses ressources naturelles, mais se contenter de les exploiter ne suffira pas à instaurer une croissance partagée. Pour installer une croissance inclusive et durable, le pays devra s'industrialiser et développer son secteur des services, afin de mettre en place une économie diversifiée, tirée par le secteur privé et tournée vers l'exportation. La transformation de la Tanzanie passe par la stimulation de l'industrie : l'industrie manufacturière, l'agro-industrie et les services commercialisables sont des secteurs à forte productivité de nature à absorber une multitude de travailleurs.

Le secteur industriel de la Tanzanie contribue pour environ 20 % au PIB du pays. Dans un pays où les deux tiers de la population travaillent dans le secteur agricole, l'indice de **diversification économique** montre qu'au cours des dix dernières années, la Tanzanie stagnait au même niveau que les autres pays africains à faible revenu, c'est-à-dire à 0,6. Quelques signes de diversification sont toutefois palpables avec la production manufacturière de biens élémentaires pour le marché intérieur, cependant une amélioration de la chaîne d'approvisionnement est absolument indispensable pour que la Tanzanie soit choisie par les revendeurs comme destination pour la création de valeur ajoutée.

À moins d'un renforcement de ses chaînes de valeur, la Tanzanie gagnera en **compétitivité** à pas de tortue : le pays est classé 116^e sur 138 pays dans le dernier Rapport sur la compétitivité mondiale. Le mauvais état des infrastructures de transport et d'électricité demeure un obstacle majeur à l'amélioration de la compétitivité,

INDUSTRIALISER LA TANZANIE	TANZANIE		PAYS FAD	
	2006	2016 ^a	2006	2016 ^a
● Diversification économique (échelle, 1 faible - 0 élevé)	0,6	0,6	0,6	0,65
● Compétitivité mondiale (échelle, 1 faible - 7 élevé)	3,56	3,70	3,30	3,48
● Temps requis pour démarrer une entreprise (jours)	31	26	58,80	21,54
● Accès au financement (% de la population)	15,2	26,5	9,25	31,9

CONTRIBUTION DE LA BANQUE	2006-2016		2017-2019
	Prévisions	Réalisations	Prévisions
● Microcrédits accordés (nombre)	152 800	154 740	..
● Emplois créés	2 828 400	2 275 100	307 000
● — Dont emplois pour les femmes	1 166 600	892 400	129 200
● Emplois financés	362 850	365 050	40 500
● — Dont emplois pour les femmes	181 420	182 510	15 000
● Personnes bénéficiant de projets d'investissement et de micro-finance	1 407 260	454 770	..
● — Dont nombre de femmes	70 080	228 230	..

Le feu indique que : ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs
● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs

FAD = Fonds africain de développement

^a Lorsqu'il n'existe pas de données pour 2016, les dernières données disponibles sont utilisées

^b Données disponibles pour 2011.

Source : Banque mondiale, Rapports d'achèvement de projet de la BAD.

bien que les transports internationaux et les compétences en logistique se soient considérablement améliorés depuis 2006. La Banque continuera d'accompagner la Tanzanie sur la voie d'une industrialisation tirée principalement par le secteur privé.

Le pays a engagé des réformes visant à améliorer son climat des affaires, à attirer des investissements et à stimuler la création d'entreprises. Les efforts du gouvernement dans le secteur ont porté sur la facilitation de l'accès à l'information sur le crédit, sur l'amélioration de la qualité des bureaux de crédit, sur la baisse du temps d'exportation et d'importation des marchandises grâce au lancement du Système douanier intégré en ligne de la Tanzanie et à la consolidation du processus et des activités requises pour obtenir une licence commerciale. La Banque y a contribué en prêtant 220 millions d'USD par le biais du FAD, dans le cadre du Programme d'appui à la gouvernance et à la compétitivité économique. Entre 2006 et 2016, la Tanzanie a ramené de 31 à 26 jours le **● temps requis pour créer une entreprise**, et son classement en ce qui concerne la pratique des affaires s'est nettement amélioré, le pays étant passé du 144^e rang en 2016 au 132^e en 2017.

En Afrique subsaharienne, les adultes sans compte bancaire se servent de plus en plus de la téléphonie mobile et prolongent les services financiers au-delà du cadre des agences des banques commerciales. L'adhésion aux services monétaires mobiles, qui sont pratiques et abordables, a été remarquable dans le pays. En fait, les services de paiement par téléphone mobile, de crédit, de banque et de micro-assurance ont permis aux femmes, aux jeunes et aux populations rurales, traditionnellement exclus du système financier formel, d'avoir accès au financement. Aujourd'hui, plus de 60 % de la population possède un compte bancaire, contre 11 % en 2006, et la plupart de ces comptes sont pilotés via des services monétaires mobiles. Par contre, dans le secteur financier formel, les acquis ont été modestes, avec un taux **● d'accès au financement** qui a atteint 26,5 % en 2016, contre 15,2 % en 2006.

Le soutien de la Banque à la promotion du développement industriel

Ces dernières années, la Banque a investi dans des opérations qui soutiennent directement ou indirectement l'industrialisation. Notre soutien au secteur financier de la Tanzanie permet de donner aux entrepreneurs un accès aux services financiers et de capitaux. À travers une prise de participation destinée à fournir des services financiers aux petites et moyennes entreprises, nous avons soutenu l'Access Bank of Tanzania et lui avons permis de faire preuve de plus de discernement dans ses prêts aux petites entreprises. Pour soutenir davantage les infrastructures énergétiques et le développement des petites entreprises, tout en améliorant la diversification économique et la croissance (voir encadré 2), nous avons ouvert une ligne de crédit de 120 millions d'USD en faveur de la plus grande banque commerciale de Tanzanie, la CRDB Bank (anciennement connue sous le nom de Cooperative Rural Development Bank).

Avec la rapidité de l'urbanisation, la Tanzanie est confrontée à une forte demande de logements. La Banque soutient le financement de l'immobilier, ce qui accroît la disponibilité et améliore le caractère abordable des logements, crée des emplois dans le secteur du bâtiment et stimule l'activité économique. Il en résulte un

Encadré 2 Les financements ruraux au service de l'agro-industrie

En 2016, certaines régions de Tanzanie ont été durement frappées par la sécheresse. La pluie était si rare dans la grande zone de Dar es-Salaam que Scholastica Mabula, qui dirige une entreprise d'élevage de bovins, a perdu jusqu'à 500 vaches sur un cheptel de 5 000 vaches – perte financière qu'elle n'était pas en mesure d'assumer seule pour relancer son entreprise.

En Tanzanie, les petites et moyennes entreprises ont peu accès au financement ; les taux d'intérêt élevés qui sont imposés ne les incitent pas à emprunter. La Banque apporte un soutien à la banque commerciale CRDB pour lui permettre de cibler les agro-industries. Mabula a obtenu trois prêts progressifs, allant de 46 000 USD à 180 000 USD, ce qui lui a permis de faire venir de loin la nourriture du bétail pendant la sécheresse et d'acheter de nouveaux veaux. Aujourd'hui, ses vaches pèsent environ 500 kg, bien plus que les vaches moyennes.

En 2016, la ferme de Mabula a obtenu le prix national Nanenane du meilleur éleveur de bovins du pays. Les prêts de CRDB ont largement contribué à soutenir l'entreprise. Comme le dit Mabula, « en tant que fermière, je peux faire des plans d'avenir et devenir la première éleveuse de Tanzanie. Je veux également que les communautés développent leurs entreprises et suis disposée à les encadrer ».

mieux-être et une amélioration des conditions de vie. En 2016, nous avons financé une garantie partielle de crédit à hauteur de 4 millions d'USD en faveur de la Tanzania Mortgage Refinance Company, afin de renforcer la capacité de cette dernière à mobiliser les financements à long terme requis pour faire prospérer le marché du financement immobilier du pays et stimuler la construction de logements à prix abordable.

Un domaine essentiel des interventions de la Banque en matière de gouvernance consiste à s'attaquer aux goulots d'étranglement pour permettre à la Tanzanie d'instaurer un cadre juridique et réglementaire propre à permettre aux entreprises privées d'investir, de créer des emplois et d'accroître leur productivité. Le Programme d'appui à la gouvernance et à la compétitivité économique, lancé par la Banque en 2011, est un exemple de notre soutien aux réformes visant à améliorer le climat des investissements. À travers ce programme, la Banque a contribué au renforcement de la capacité du gouvernement à s'engager dans des partenariats public-privé, en soutenant l'élaboration de manuels concrets et la réalisation d'un audit de la performance du secteur de l'énergie, promouvant ainsi un climat plus favorable aux investissements. Ces efforts contribuent à attirer davantage d'investissements étrangers directs vers le tourisme, les industries extractives, l'agriculture et les services.

La Banque aide à promouvoir un secteur privé dynamique, capable de créer des emplois, en investissant dans le développement du secteur financier et dans l'amélioration du climat des affaires. Notre document de stratégie pays 2016-2020 souligne notre ambition de soutenir le renforcement des capacités institutionnelles et de gestion financière afin de libérer les investissements du secteur privé et de financer la création d'emplois. Nous mettrons l'accent sur des réformes visant à promouvoir l'entrepreneuriat chez les jeunes et les femmes, et soutenant l'agro-industrie, notamment par l'accroissement de l'accès aux crédits et aux garanties agricoles, pour parvenir à une inclusion économique équilibrée en termes de genre. La Banque mettra son expertise à la disposition du pays en vue d'améliorer sa compétitivité et de soutenir les vecteurs de la croissance tels que l'agriculture, les mines, le tourisme, le commerce et le développement du secteur privé. ■



Intégrer la Tanzanie

Promouvoir l'intégration économique régionale

La Tanzanie contribue pour plus de 30 % au PIB de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) et est un membre actif de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). Elle est également signataire de l'Accord tripartite COMESA-CAE-SADC qui vise à approfondir l'intégration économique par l'accroissement des échanges commerciaux, la facilitation du transport et le déploiement des infrastructures sur les trois communautés économiques régionales.

La Tanzanie prend depuis 2014 des mesures, conjointement avec les autres États membres, pour faire de la CAE un espace douanier unique, ce qui passe par la suppression des droits et des règlements qui restreignent la libre circulation des biens, ainsi que par la réduction des contrôles douaniers aux frontières. Ces efforts ont permis de porter le volume du ● **commerce intra-africain** de 1,5 milliard d'USD en 2006 à 3,3 milliards d'USD en 2016.

Le ● **coût du commerce transfrontalier** en ce qui concerne la Tanzanie a légèrement grimpé au cours des dix dernières années, s'établissant à 1 353 USD. Le pays s'emploie à simplifier le cadre réglementaire et les systèmes de paiement ainsi qu'à développer les infrastructures afin de réduire ce coût. En 2015, la Tanzanie a abrité le premier Sommet des chefs d'État du corridor central, auquel ont pris part d'éminents acteurs de l'industrie et bailleurs de fonds. L'objectif était de réduire le coût de la pratique des affaires et d'accroître la compétitivité pour permettre un accès élargi aux marchés.

La Tanzanie a récemment finalisé la construction de postes frontaliers juxtaposés dans diverses localités frontalières: Namanga, Lungalunga et Isebania, frontalières avec le Kenya; Mutukula avec l'Ouganda; et Rusumo avec le Rwanda (voir encadré 3). Les commerçants et les voyageurs effectuent désormais les procédures d'immigration d'un côté de la frontière, ce qui réduit le temps passé et le coût. Grâce à ces efforts, le volume du commerce de marchandises entre la Tanzanie et les autres partenaires de la CAE a plus que doublé, passant de 16 millions d'USD en 2011 à 1,3 milliard d'USD en 2014.

INTÉGRER LA TANZANIE	TANZANIE		PAYS FAD	
	2006	2016 ^a	2006	2016 ^a
● Commerce intra-africain (milliards d'USD)	1,5	3,3	38,3	55,7
● Coût du commerce transfrontalier (USD)	1 319	1 353	1 915	2 675
● Accès aux services téléphoniques (pour 1 000 personnes)	139	742	103	667
● Densité du réseau routier (km par km ²)	8,0	9,1	6,7	7,1
CONTRIBUTION DE LA BANQUE	2006-2016		2017-2019	
	Prévisions	Réalisations	Prévisions	
● Routes de transport construites ou remises en état (km)	10 090	12 660	850	

Le feu indique que: ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs
● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs

FAD = Fonds africain de développement; USD = dollar des États-Unis; km = kilomètres.

^a Lorsqu'il n'existe pas de données pour 2016, les dernières données disponibles sont utilisées.

Source: Banque mondiale, Rapports d'achèvement de projet de la BAD.

Encadré 3 Accélérer le flux des marchandises au poste frontalier juxtaposé de Namanga

Les pays d'Afrique de l'Est ont uni leurs forces pour faciliter le commerce, démarche qui bénéficie du soutien de la Banque. Les postes frontaliers juxtaposés se concentrent aux points frontaliers qui sont des nœuds essentiels sur les corridors de transport financés par la Banque. Il est prévu plus de 80 postes juxtaposés sur l'ensemble du continent, ce qui facilite le transport des marchandises et la circulation des personnes, et aide ainsi les pays à prospérer et devenir des pôles régionaux.

La suppression pour les voyageurs et les marchandises du double arrêt, d'un côté puis de l'autre de la frontière de Namanga, entre la Tanzanie et le Kenya, accélère les formalités transfrontalières. Le système de contrôle conjoint allège les tâches de routine et évite un double travail. On estime qu'une fois que le poste frontalier juxtaposé de Namanga sera totalement opérationnel, les transporteurs et les voyageurs verront leur temps de trajet baisser d'une heure.

Le rôle de catalyseur de la Banque dans l'aménagement d'infrastructures régionales

La mise en place d'infrastructures essentielles dans le domaine du transport, des télécommunications et de l'énergie améliorera les liaisons et l'intégration régionales. Pour soutenir le Plan tanzanien d'investissement dans le secteur du transport (TSIP) et répondre à l'aspiration à une meilleure connectivité, la BAD a **construit ou remis** en état près de 13 000 km de routes. Ce soutien a permis d'améliorer les infrastructures routières, d'étendre l'espace portuaire et d'améliorer l'efficacité. La mise en œuvre du TSIP a porté la proportion du réseau routier régional évaluée comme passable et bon de 43 % en 2011 à 44,5 % en 2014, réduisant ainsi les temps de voyage. **La densité routière** du pays s'est également accrue légèrement, passant à 9,1 km/km².

La BAD a fourni un appui financier et technique au ministère des Travaux publics, des Transports et des Communications pour la construction de la route Arusha-Namanga-Athi River. Conformément à la priorité de la CAE qui consiste à attirer des investissements, à améliorer la compétitivité et à promouvoir le commerce intra-régional, cette route de 240 km constitue un réseau de transit vital pour le Kenya et les pays voisins enclavés de la région du bassin du lac Victoria : l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, l'Éthiopie, le Soudan du Sud et la République démocratique du Congo. Cette route a permis de ramener le coût d'exploitation des véhicules de 0,4 USD le km en 2006 à 0,33 USD en 2013. Le trafic automobile s'est par ailleurs accru de 282 % comparativement à 2004, passant à 1 414 véhicules par jour en 2014. Les routes rurales ont été améliorées : la proportion de routes rurales bitumées, revêtues de gravier ou en terre, évaluée comme passable et bon a progressé de 61 % en 2013 à 73 % en 2014, soit davantage que les 64 % ciblés. Ces améliorations ont réduit le coût du transport des intrants et des produits agricoles, ce qui devrait contribuer à accroître les revenus des agriculteurs.

L'énergie est un autre domaine de l'appui régional dans lequel la Banque est très active. Elle a investi 134 millions d'USD dans des projets régionaux d'énergie qui renforcent les liaisons régionales et l'accès du pays à d'autres sources d'énergie. Parmi ces projets, on peut citer le Projet d'interconnexion Kenya-Tanzanie qui vise à améliorer la fourniture, la fiabilité et l'accessibilité de l'électricité dans la région d'Afrique de l'Est, à travers des échanges transfrontaliers avec les pays voisins des excédents d'énergie bon marché et plus propres. Le projet construira environ 508 km de lignes de transport entre le Kenya et la Tanzanie et aura une capacité de transport pouvant atteindre 2 000 MW dans les deux sens.

L'intégration régionale étant une priorité des High 5, elle continuera de faire l'objet d'une grande attention de la Banque en Tanzanie. Dans le cadre de la nouvelle stratégie pays de la Banque, nous nous emploierons à améliorer la connectivité nationale et régionale ainsi qu'à réduire les coûts de transport et les temps de voyage. Les nouvelles opérations de transport de la Banque seront principalement axées sur la facilitation des mouvements des camions et la réduction du temps requis pour acheminer les produits agricoles jusqu'aux marchés. ■



Améliorer la qualité de vie des populations de Tanzanie

Fournir des emplois et des services de base

L'amélioration de la qualité de vie passe par l'accès aux services. De meilleurs services de santé, d'éducation, d'alimentation en eau et d'assainissement sont indispensables pour que la population soit en bonne santé et correctement instruite, équipée pour tirer parti des opportunités d'emplois et d'affaires. Grâce à la stabilité de la croissance économique tanzanienne, ● la pauvreté a reculé de 34,4 % en 2007 à 28,2 %, mais elle est encore présente, surtout dans les zones rurales, où 10 millions de pauvres vivent de l'agriculture et d'emplois précaires. Il y a donc lieu de diversifier les moyens de subsistance dans les zones rurales. Le fait est qu'en dépit du recul du taux de pauvreté, le nombre de pauvres augmente en raison de la rapidité de la croissance démographique. ● Le coefficient de Gini – qui permet de mesurer les inégalités de revenus – s'est légèrement dégradé, passant à 37,8.

Le pays a obtenu des avancées significatives en matière d'accès et d'égalité dans l'enseignement primaire, atteignant une parité garçons/filles à ce niveau, mais de nombreux défis subsistent. Si la Tanzanie veut améliorer sa performance en matière d'enseignement et s'assurer que ses diplômés possèdent les aptitudes dont a besoin l'économie, elle devra améliorer les taux de rétention, d'achèvement et de transition vers le secondaire, ainsi que la qualité de l'enseignement. ● Le ratio brut d'inscription est tombé de 103,6 % en 2006 à 86,8 % en 2016. Face à cette évolution, le gouvernement a réagi en lançant en 2015 sa Politique de gratuité de l'enseignement de base, englobant l'enseignement secondaire afin d'améliorer la poursuite et l'achèvement des études secondaires.

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES TANZANIENS	TANZANIE		PAYS FAD	
	2006	2016 ^a	2006	2016 ^a
● Population vivant au-dessous du seuil de pauvreté (%)	34,4	28,2 ^b	43,8	41,8
● Inégalité des revenus (coefficient de Gini)	37,3	37,8	40,9	41,2
● Espérance de vie (années)	57	65	55	60
● Inscription à une formation technique/professionnelle (%)	27,7	13,8	9,2	7,7
● Taux d'inscription brut, primaire, garçons et filles (%)	103,6	86,8	97,8	104,9
● Taux de chômage (%)	3	2,7	6,6	7,7
● Accès à une source d'eau améliorée (% de la population)	54,8	55,6	57,2	64,5
● Accès à des installations d'assainissement améliorées (% de la population)	11	16	22	26
● Taux de mortalité infantile (pour 1 000 naissances vivantes)	59	35	79	57
● Participation des femmes au marché du travail (%)	88,5	88,0	46,0	46,2
● Institutions sociales et indicateur d'égalité des genres	0,1	0,3	0,2	0,3

Le feu indique que : ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs
● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs

FAD = Fonds africain de développement.

^a Lorsqu'il n'existe pas de données pour 2016, les dernières données disponibles sont utilisées.

Source : Banque mondiale, Rapport d'achèvement de projet de la BAD.

CONTRIBUTION	2006–2016		2017–2019
	Prévisions	Réalisations	Prévisions
● Eau .. Personnes ayant accès à des installations d'eau et d'assainissement nouvelles ou améliorées	1 345 600	1 345 600	2 118 850
● — Dont nombre de femmes	674 230	674 230	1 165 300
● Personnes bénéficiant d'une formation professionnelle	4 300	3 860	463 840
● — Dont nombre de femmes	2 150	1 930	230 710
● Personnes bénéficiant d'un meilleur accès à l'instruction	461 080	991 800	463 840
● — Dont nombre de femmes	232 900	500 940	230 200
● Personnes ayant accès à de meilleurs services de santé	4 822 580	2 643 640	..
● — Dont nombre de femmes	2 374 560	1 327 700	..

Le feu indique que: ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs
● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs

FAD = Fonds africain de développement.

^a Lorsqu'il n'existe pas de données pour 2016, les dernières données disponibles sont utilisées.

Source: Banque mondiale, Rapport d'achèvement de projet de la BAD.

Chaque année, 800 000 jeunes arrivent sur le marché du travail, avec divers niveaux d'études et d'aptitudes, tandis que ● le **taux de chômage** est tombé à 2,7 % – proche du plein-emploi, et bien au-dessus de la moyenne des pays africains à faible revenu, qui est de 7,7. Le gouvernement a fait de l'emploi des jeunes une priorité et a identifié comme domaines prioritaires les secteurs clés à forte intensité de main-d'œuvre. Il s'est engagé à investir dans ● l'**enseignement technique et la formation professionnelle** et à s'attaquer à la baisse des inscriptions dans ces domaines, afin d'offrir d'autres possibilités de choix à la multitude de jeunes arrivant sur le marché du travail.

L'impact de la Banque sur la vie des populations

Nous sommes déterminés à renforcer les capacités techniques de la population pour permettre aux Africains de réaliser pleinement leur potentiel dans les secteurs de haute technologie. La Banque cible les personnes vulnérables qui ont peu accès aux emplois, comme les 117 000 jeunes chômeurs des îles Unguja et Pemba de Zanzibar auxquels nous avons fourni un prêt de 23,4 millions d'USD pour développer les capacités requises par le marché du travail (voir encadré 4). Notre soutien à l'éducation technique et professionnelle s'étend également à l'ensemble du pays à travers un prêt de 52,5 millions d'USD, qui permettra à des dizaines de milliers de jeunes et d'enseignants d'avoir un meilleur accès aux quatre nouveaux centres régionaux d'enseignement professionnel (de Geita, Njombe, Rukwa et Simiyu) et à neuf centres réhabilités qui accueillent 8 000 stagiaires à tout moment. Le même type d'appui est également fourni à travers un projet régional qui crée des centres d'excellence pour les aptitudes en sciences biomédicales en Afrique de l'Est.

Encadré 4 Utiliser les compétences acquises pour lancer une entreprise

Bien que la majorité des étudiants du Centre d'apprentissage alternatif et d'éducation des adultes de la ville de Zanzibar s'inscrivent de préférence en couture et en électricité, Mohamed Omar et Fathi Shaam ont pensé que se former aux travaux ménagers et à la lessive offrait une opportunité commerciale, et ils ont eu raison. Au terme de leurs études en 2010, ils ont obtenu un prêt sans intérêt de 1 500 USD pour lancer leur idée.

En l'espace de quelques mois, ces jeunes diplômés ont pu acquérir un local commercial près du centre-ville qu'ils ont équipé de machines à laver au service de leurs clients. Aujourd'hui, leur entreprise compte cinq employés à plein temps et elle est respectée au sein de la communauté. Ces entrepreneurs font partie des 300 étudiants qui ont quitté le système scolaire classique et ont bénéficié d'un enseignement professionnel gratuit. Pour Mohamed et Fathi, l'acquisition de compétences et le capital de démarrage obtenu ont été essentiels pour démarrer leur entreprise et assurer sa viabilité dès le départ.

La Tanzanie a enregistré des progrès notables dans l'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais les défis restent élevés. En 2015, à peine plus de la moitié des Tanzaniens avaient **● accès à une source d'eau améliorée**. Le pays n'a donc pas atteint l'objectif de développement du Millénaire concernant l'accès à l'eau et à l'assainissement. L'accès de la population aux services d'assainissement est de 16 %, ce qui traduit la difficulté du pays à suivre le rythme rapide de croissance et d'urbanisation de la population.

La Tanzanie reste globalement confrontée à d'importants défis en ce qui concerne l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyens. Le pays n'occupe que le 151^e rang sur 188 pays sur le dernier Indice du développement humain. Parmi les pays membres de la CAE, seul le Burundi a **● une espérance de vie plus faible**, bien qu'en Tanzanie, cette espérance atteigne aujourd'hui 65 ans, soit dix ans supplémentaires en seulement une décennie. En Tanzanie, **● la mortalité infantile** est en recul – elle est passée de 59 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2006 à 35 décès en 2016. Sur l'île de Zanzibar, notre projet d'appui à la baisse de la mortalité maternelle a rénové six dispensaires, ce qui a amélioré l'accès des femmes à l'assistance prénatale et à l'accouchement. Une partie de ce prêt de 60 millions d'USD a été utilisée pour doubler les inscriptions annuelles à la principale École de médecine de Zanzibar, portant le nombre d'étudiants à 800, ce qui permet de disposer d'infirmiers et de techniciens de laboratoire dont ont désespérément besoin les centres de santé de l'archipel.

La Tanzanie a réalisé de grandes avancées sur la voie de l'égalité homme/femme. Selon l'Indice de l'égalité des genres 2015 de la BAD, le pays occupe le 12^e rang au classement des pays africains en termes d'offres d'opportunités économiques, de développement humain et de prise en compte de la dimension de genre dans les lois et institutions. **● Des améliorations** ont également été observées dans le degré de discrimination à l'égard des femmes dans les institutions sociales, évalué par l'Indice des institutions sociales et du genre. Cela se traduit par une forte **● participation des femmes** au travail, laquelle est actuellement de 88 %. Toutefois, bien que cette proportion soit largement supérieure à la moyenne des pays à faible revenu d'Afrique, elle est plus faible qu'en 2006, car la croissance démographique de la Tanzanie n'a pas profité autant aux femmes qu'aux hommes en termes d'accès à l'emploi. La Tanzanie fait partie du peloton de tête dans le monde en matière de représentation des femmes au parlement: après les élections de 2015, le parlement comptait 36,9 % de femmes; cependant, la représentation des femmes aux postes de décision dans les régions et les districts est plus faible.

La Banque a aidé le pays à relever ses défis de développement humain et social à travers des programmes intéressant les secteurs de l'eau et de l'assainissement, de l'éducation et de la santé. Durant la dernière décennie, la Banque a **● amélioré l'accès à l'eau potable et à l'assainissement** pour environ 1,3 million de personnes, a permis à 3 800 **● personnes d'accéder à une formation professionnelle**, a amélioré l'accès de 991 000 **● personnes à l'éducation** et a amélioré **● l'accès d'environ 2,6 millions de personnes aux soins**.

Un accès durable à l'eau et à l'assainissement est essentiel pour une bonne qualité de vie, pour l'amélioration des résultats en matière de santé, pour la facilitation des activités commerciales. Il est également crucial pour permettre aux femmes et aux enfants de libérer du temps pour travailler et se rendre à l'école. L'un des projets phares de notre portefeuille – le Programme d'alimentation en eau et d'assainissement en milieu rural en Tanzanie – a créé 43 255 points d'eau, amélioré les services d'assainissement pour des millions de personnes et construit ou réhabilité 1 189 structures publiques d'enseignement et de santé. La proportion de la population rurale ayant accès à l'eau propre et potable a progressé de 56 % à 59 % entre 2006 et 2009, et 90 % de la population rurale avait accès à un assainissement de base en 2010. Le projet a obtenu le prix 2017 de l'Impact sur le développement en Afrique en reconnaissance de sa contribution à l'amélioration des conditions d'existence des populations rurales pauvres. La Banque tire actuellement parti de ses bonnes pratiques pour concevoir de nouveaux projets. ■



L'efficacité de la Banque dans la gestion de ses opérations en Tanzanie

Pour avoir un impact sur le développement, il est impératif que la Banque africaine de développement gère avec efficacité son portefeuille d'opérations en Tanzanie. En fait, le gouvernement a pris d'importantes mesures pour renforcer la capacité de la Banque à accélérer ses interventions – notamment le renforcement des capacités des fonctionnaires de l'État, la mise en œuvre de réformes visant à accélérer l'exécution et la passation des marchés des projets, ainsi que le renforcement des systèmes financiers et des organismes de contrôle. Ces mesures ont permis à la Tanzanie d'obtenir des résultats conformes à sa stratégie nationale.

Performance du portefeuille et vitesse d'obtention des résultats

Il incombe conjointement au gouvernement et au bureau de la Banque en Tanzanie de s'assurer que notre portefeuille d'opérations est satisfaisant. Les 21 opérations en cours – dont la taille est de 64,9 millions d'USD en moyenne par projet de secteur public – contribuent aux objectifs du Plan quinquennal de développement du gouvernement qui ambitionne d'opérer la transformation économique du pays à travers l'industrialisation et le développement humain. Le portefeuille est également en cohérence avec les priorités stratégiques des High 5 (voir graphique 2).

La performance des projets s'est améliorée ces dernières années. Le portefeuille ne compte pas de ● **projets à problèmes**. Fin 2015, les opérations ou engagements précédemment à risque avaient tous été corrigés, ce qui a permis de disposer d'un portefeuille beaucoup plus solide.

EFFICACITÉ DE LA BANQUE EN TANZANIE	2006	2016	Pays FAD	Cible 2016
Performance et qualité du portefeuille				
● Délai entre l'approbation et le premier décaissement (mois)	11	5,1	12,6	6
● Projets à risque dans le portefeuille (%)	28,6	0	16	0
● Taux de décaissement du portefeuille en cours (%)	25	23,6	18	22
● Opérations formellement supervisées deux fois par an (%)	80	85
● Nouvelle EES et documents connexes (nombre)	1	0	..	1
● Nouveaux projets dont la conception prend en compte la dimension de genre (%)	..	100	82	100
Se rapprocher de nos clients				
● Projets gérés à partir du bureau de la BAD dans le pays (%)	20	48	60*	40
● Nombre de projets cofinancés	5	4	..	4
● Professionnels chargés des opérations situés au bureau de la BAD en Tanzanie (%)	..	70	..	68

Le feu indique que: ● Les opérations ont atteint 95% ou plus de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint 60% à 94% de leurs objectifs ● Les opérations ont atteint moins de 60% de leurs objectifs ● Pas de données disponibles pour mesurer la performance

EES = Études économiques et sociales.

La Banque reste attachée à la rapidité des résultats pour ses projets. En Tanzanie, le délai de préparation ● **des nouvelles opérations** est de 7 mois de la note conceptuelle à l'approbation, soit 2 mois de moins que le délai moyen de préparation des projets dans les pays à faible revenu. Nous devons cependant nous concentrer sur le délai entre l'approbation et le premier décaissement car sur ce point nous sommes en deçà de la moyenne. Il nous faudrait préparer plus souvent des documents de passation anticipée des marchés afin d'accélérer l'exécution et l'attribution des contrats, tout en exigeant du pays qu'il s'engage plus fermement à honorer ses obligations, notamment pour l'entrée en vigueur du projet.

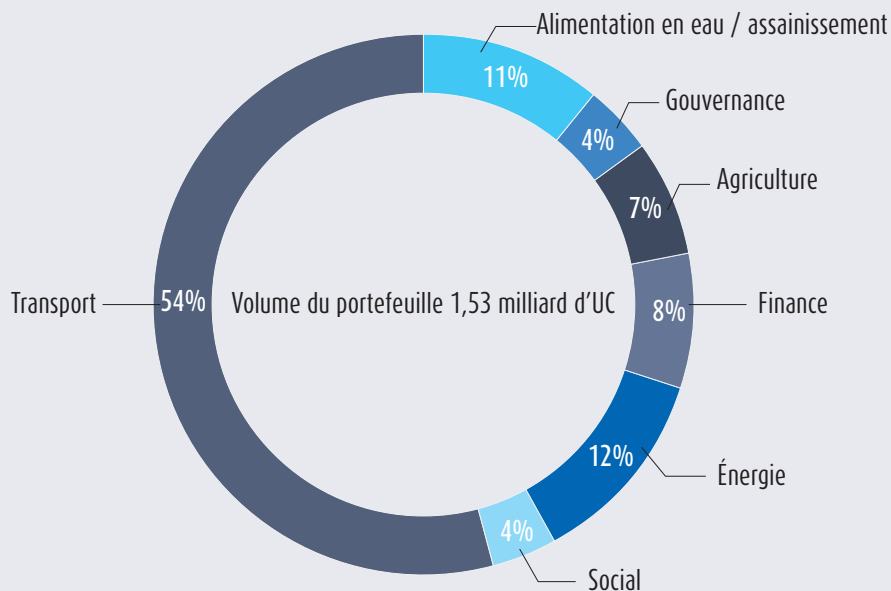
Qualité et efficacité des opérations

La Banque est résolue à proposer des opérations qui donnent des résultats de développement de qualité, rapides et durables. Le personnel de la Banque situé en Tanzanie œuvre avec le gouvernement à l'élaboration d'opérations de qualité, à l'instauration d'un dialogue inclusif et à l'utilisation des systèmes nationaux pour l'exécution des opérations. Ces trois dernières années, la Banque a organisé une clinique fiduciaire afin d'identifier les insuffisances à combler pour la passation des marchés, les décaissements et la gestion financière. Le plan d'action convenu en 2014 a été mis en application et il a amélioré l'efficacité des projets.

Assurer une bonne qualité à l'entrée est un facteur essentiel pour obtenir les résultats escomptés en matière de développement, d'autant plus qu'une mauvaise conception est difficile à corriger lorsqu'un projet est en cours. Tous nos nouveaux projets sont notés « satisfaisant » par notre processus de revue de l'état de préparation qui note les projets avant leur exécution, et 82 % de ● **nos projets ont une conception satisfaisante** pour ce qui est de la prise en compte de la dimension de genre. Tout cela a été rendu possible grâce à l'étroite collaboration entretenue avec le gouvernement. Au cours de nos réunions trimestrielles sur le portefeuille avec le ministère des Finances et les organes d'exécution, nous identifions les difficultés que rencontrent les projets et recherchons des solutions ensemble.

Engager un dialogue pays inclusif est crucial pour répondre aux besoins du peuple tanzanien. La Tanzanie a une solide expérience de la collaboration avec les organismes internationaux de développement. En ce qui concerne les opérations du secteur public, la coordination des projets d'aide au développement incombe au ministère des Finances et du Plan. S'agissant des opérations du secteur privé, le Centre des investissements

Graphique 2 Notre portefeuille reflète nos priorités



de Tanzanie est la principale entité gouvernementale chargée de la coordination et de la facilitation des investissements. Le gouvernement s'assure que les projets de la Banque sont intégrés dans ses cadres nationaux de planification et que les fonds de contrepartie sont inclus dans son budget d'investissement.

La Banque partage diligemment les informations avec les partenaires au développement et elle pilote les groupes de bailleurs de fonds dans les domaines du transport et de la réduction de la pauvreté. Toutes les opérations de la Banque concordent parfaitement avec les priorités du pays. La Tanzanie apprécie également la contribution des parties prenantes au développement. Ainsi, les organisations de la société civile et le secteur privé évoluent dans un environnement qui optimise leur contribution au développement à travers des consultations et un accès transparent à l'information.

L'efficacité dans la passation des marchés est un autre domaine important pour le gouvernement, car plus de la moitié des dépenses publiques du pays mettent en jeu la passation des marchés pour les travaux, biens et services. Nous travaillons à accroître notre utilisation des systèmes de l'administration publique tanzanienne, conformément à notre politique de passation des marchés et aux engagements que nous avons pris dans le cadre des accords internationaux sur le développement. La Banque organise également des ateliers de lancement de projets et des cliniques fiduciaires annuelles pour s'assurer que les homologues désignés par le gouvernement sont au fait des règles de passation des marchés de la Banque.

Gestion du savoir

La Banque s'impose de plus en plus comme courtier du savoir et élabore des produits de savoir de qualité qui fournissent des données fiables sur les besoins nationaux en matière de développement et sur la meilleure façon de les satisfaire. Les analyses mettent en lumière les efforts que nous déployons collectivement pour renforcer les programmes nationaux de développement et nous permettent d'affiner nos politiques, procédures et opérations. Ce rôle est un aspect important du soutien de la Banque à la Tanzanie. En Tanzanie, nous avons élaboré en 2015 un produit majeur intitulé « Énergies renouvelables en Afrique: Profil pays de la Tanzanie ». Nous nous préoccupons également des questions fiduciaires, avec la mise à jour en 2015 de l'Évaluation du risque fiduciaire pays. Plus récemment, nous avons aidé le gouvernement à entreprendre une évaluation de la capacité du pays à appliquer une gestion axée sur les résultats, à travers notre soutien à la Communauté africaine des pratiques de gestion axée sur les résultats de développement. Nous envisageons d'intensifier nos activités par une promotion des produits du savoir afin de fournir des solutions de réforme et des plans de développement novateurs.

Nous rapprocher de notre client

Le bureau de la Banque en Tanzanie a vu le jour en 2004 dans le cadre de son engagement de décentraliser le personnel et les fonctions. Son effectif actuel est satisfaisant, il comprend 70 % de professionnels des opérations. Cette composition permet d'entretenir un dialogue efficace avec les autorités, ce qui améliore la supervision et l'exécution. Depuis la création du bureau, le portefeuille de la Tanzanie s'est considérablement élargi, passant de 415 millions d'USD en 2006 à plus de 1,8 milliard d'USD en 2016. Tandis que le nombre d'opérations est demeuré assez stable au cours de cette période – de 18 à 23 opérations –, leur taille moyenne a doublé, passant de 23 à 56,3 millions d'USD.

Dans le cadre du nouveau Modèle de développement et de prestation de services de la Banque, la Tanzanie collaborera plus étroitement encore avec la plateforme régionale de développement, d'intégration et de prestation de services pour l'Afrique de l'Est, installée à Nairobi, au Kenya. Cela implique un transfert des fonctions d'exécution du siège de la Banque vers les régions. La Banque a tiré d'importants enseignements des succès obtenus et des difficultés rencontrées dans le cadre de l'exécution des projets en Tanzanie; ces acquis portent principalement sur l'amélioration de la viabilité de nos interventions et sur la nécessité d'une sélectivité dans notre approche. Au fur et à mesure que nous avancerons, nous tirerons parti de ces expériences pour maximiser l'impact de notre action sur le développement en Tanzanie. ■



Ecobank
24 Hours
ATM
→
Mileage Service

© AfDB, Aurélien Clérier

Conclusion

La Tanzanie, qui fait partie des 20 pays faisant preuve du rythme de croissance économique le plus rapide au monde, est en passe de traduire cette forte croissance en transformation économique, en baisse accélérée de la pauvreté et en amélioration des conditions de vie et des moyens d'existence pour la majorité de la population. Pour intégrer la majorité de ses citoyens dans des activités économiques rémunératrices, il lui faudra s'attaquer aux défis les plus pressants du développement, notamment l'accroissement de l'accès aux infrastructures énergétiques et de transport, et l'amélioration du climat des affaires.

La Banque est engagée aux côtés de la Tanzanie depuis 1971. Notre portefeuille actuel comprend 21 opérations d'une valeur de 1,8 milliard d'USD, articulées autour des secteurs prioritaires du pays, dont les priorités des High 5, en vue d'aider le pays à se hisser au rang de pays à revenu intermédiaire d'ici 2025.

La Banque continuera de soutenir cette vision à travers : le développement des infrastructures, notamment pour l'énergie et le transport ; la promotion d'une croissance inclusive et verte ; et le renforcement de la gouvernance et de la responsabilité en vue d'une meilleure compétitivité. ■

À propos de cette publication

Depuis 2011 la Banque produit une Revue annuelle sur l'efficacité du développement qui évalue l'ensemble de sa contribution aux résultats obtenus en Afrique en matière de développement. La revue annuelle est complétée par une série de revues thématiques diverses, traitant des activités de la BAD dans les pays membres régionaux (PMR).

La présente publication fait partie d'une série de revues synthétiques qui examinent les opérations en cours dans les pays membres régionaux. La Banque se réjouit du niveau de dialogue qui s'est instauré avec l'État camerounais pour la production de cette revue. Cela souligne la qualité du partenariat entre l'institution et le pays.

À l'instar des autres Revues sur l'efficacité du développement, le présent rapport est destiné au grand public et vise à renforcer la transparence et la responsabilité de notre institution à l'attention de nos partenaires. Il innove par sa concision et son accent sur les domaines prioritaires de la Banque, les High 5. Il constitue également un important outil de gestion supplémentaire pour faciliter l'amélioration permanente de nos opérations et de notre organisation.

Design/layout: www.creondesign.net



GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DÉVELOPPEMENT



Banque africaine de développement

Avenue Joseph Anoma - 01 B.P. 1387 Abidjan 01, Côte d'Ivoire

www.afdb.org